

LES PROFILS DE LECTEURS CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE

ACTION CONCERTÉE POUR LE SOUTIEN
À LA RECHERCHE EN LECTURE





COMMENT SE PORTE LA LECTURE CHEZ LES ADOLESCENTES ET LES ADOLESCENTS?

QUE LISENT-ILS?

QUELLES SONT LEURS HABITUDES DE LECTURE?

POURQUOI LISENT-ILS?

QUELS TYPES DE LECTEURS SONT-ILS?

FRÉQUENTENT-ILS LES BIBLIOTHÈQUES?



LES PROFILS DE LECTEURS CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE

Afin de connaître l'intérêt pour la lecture des jeunes adolescentes et adolescents et de proposer des éléments d'explication de leurs comportements en lecture, des chercheurs ont vérifié l'importance que prend la lecture dans la vie des jeunes, en dehors des activités scolaires obligatoires. Ainsi, ils ont mis en lumière les raisons que les adolescentes et adolescents invoquaient pour s'adonner à la lecture et ont dressé un portrait des lecteurs du secondaire en tenant compte de leurs habitudes de lecture. Les conclusions de leurs recherches indiquent des relations significatives entre le niveau de motivation des élèves à lire, leurs comportements lorsqu'ils lisent et leur rendement en lecture.

QUE LISENT LES ADOLESCENTES ET LES ADOLESCENTS¹?

Il semble que les jeunes portent un plus grand intérêt au roman d'aventures, à la bande dessinée et au roman policier. Ils disent préférer les personnages qui sont romantiques, originaux, courageux et drôles, puis les audacieux et les aventuriers. Leurs choix de lecture sont très influencés par le thème ou le sujet, la page couverture et le résumé. Les journaux et les revues retiennent également l'attention des adolescentes et des adolescents, alors que les textes issus de sites Internet sont lus dans une moins grande proportion.

Des enquêtes menées par des chercheurs québécois révèlent que les filles ont lu plus de livres et de revues que les garçons dans une période d'un mois, qu'elles lisent plus souvent, des livres comptant un plus grand nombre de pages et sur des périodes plus longues dans leurs temps libres. Les garçons, quant à eux, lisent à l'ordinateur davantage que les filles, particulièrement lorsqu'il est question de jeux et de CD-ROM. Ils montrent aussi une préférence quant aux bandes dessinées et aux textes humoristiques, et manifestent plus d'intérêt que les filles pour la science-fiction, les connaissances scientifiques et les rubriques sportives dans les journaux.

Concernant les pratiques scolaires en matière de lecture, les adolescentes et adolescents mentionnent lire d'abord des manuels scolaires, des textes, puis, dans une moindre part, des livres. La lecture de journaux est quasiment absente du cadre scolaire pour une grande partie des élèves.

1. À moins d'indication contraire, les résultats présentés sont tirés des deux recherches suivantes :
Monique LEBRUN, *Devenir compétent en lecture au secondaire*, rapport final, Action concertée du Fonds FCAR-CQRS-MCC-MEQ-MFE, Programme pour le soutien à la recherche en lecture, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2003. Le rapport est accessible à l'adresse suivante : <http://www.fqrcs.gouv.qc.ca/recherche/index>.
Manon THÉORÉT, « Les habitudes de lecture des adolescents et adolescentes », dans *Étude longitudinale et transversale des conditions scolaires favorables au développement des habitudes et des compétences en lecture chez les élèves du secondaire*, rapport final, Action concertée du Fonds FCAR-CQRS-MCC-MEQ-MFE, Programme pour le soutien à la recherche en lecture, Montréal, Université de Montréal, 2004. Le rapport est accessible à l'adresse suivante : <http://www.fqrcs.gouv.qc.ca/recherche/index>.

QUELLES SONT LES HABITUDES DE LECTURE DES ADOLESCENTES ET DES ADOLESCENTS?

Les résultats de ces recherches² mettent en relief le fait qu'une faible part des temps libres des adolescentes et adolescents est accordée à la lecture, contrairement à celle consacrée à la télévision. Dans l'ensemble, les chercheurs constatent que les adolescentes et adolescents ont une variété d'activités, avec un accent, outre sur la télévision, sur les sorties entre amis et les travaux scolaires.

Relativement à l'occurrence de certaines pratiques de lecture, le clavardage se révèle une activité de lecture à l'écran très populaire auprès des jeunes. De plus, ils consultent leurs sites préférés, naviguent sur Internet et privilégient ce moyen pour trouver de l'information. Contrairement à la croyance populaire, cependant, leur relation avec l'ordinateur se révèle plutôt nuancée; ils ne semblent pas « accrochés » à l'ordinateur au point d'y consacrer tout leur temps libre.

En ce qui concerne leurs comportements vis-à-vis des livres, il apparaît que les filles lisent plus que les garçons. Les chercheurs dénotent que, de façon générale, elles ont de meilleures habitudes de lecture, en intensité et en variété, que les garçons : elles lisent davantage, plus souvent et dans des genres et des contextes plus variés que les garçons. Près de la moitié d'entre elles mentionnent pouvoir lire une heure sans s'ennuyer, alors que près de la moitié des garçons précisent qu'ils n'aimeraient pas avoir plus de temps pour lire et que la lecture ne leur procure aucun repos ni détente. Cinquante pour cent plus de garçons que de filles n'ont lu aucun livre en un mois et ne lisent presque jamais dans leurs temps libres. De plus, la moitié des jeunes semblent ne jamais demander une suggestion de lecture à leurs enseignantes et enseignants.

Certains facteurs, à leurs dires, facilitent l'engagement dans une activité de lecture, notamment un environnement calme, confortable, l'abondance de matériel correspondant à leurs goûts et la liberté de choisir les œuvres à lire. Les jeunes qui s'intéressent à la lecture échangent abondamment sur ce qu'ils lisent et font des suggestions à leurs amis. Finalement, les jeunes ne croient pas que ce soit les élèves très performants qui lisent le plus et ils ne se considèrent pas de plus grands lecteurs que les adultes.

Pour se considérer comme de bons lecteurs, les adolescentes et les adolescents disent qu'ils doivent aimer lire, comprendre facilement ce qu'ils lisent et être capables de se concentrer. Ils mentionnent également l'importance d'avoir des livres intéressants à leur disposition et beaucoup d'imagination. Un peu plus de la moitié des jeunes interrogés se considèrent comme de moyens lecteurs, et presque la moitié disent aimer moyennement la lecture. À titre indicatif, la majorité des filles interrogées aime beaucoup ou moyennement lire, alors que la majorité des garçons aime moyennement ou peu lire.

Les chercheurs ont également interrogé les parents des élèves sur les habitudes de lecture de ces derniers. La majorité des parents mentionne qu'ils connaissent les lectures de loisir de leur enfant et qu'ils en discutent ensemble. La moitié des parents considèrent que leur enfant lit régulièrement, alors qu'une faible proportion mentionne que leur enfant ne lit jamais ou presque. Les chercheurs croient toutefois qu'un désir de considération sociale a pu influencer les réponses des parents.



POURQUOI LES ADOLESCENTES ET LES ADOLESCENTS LISENT-ILS?

La motivation pour la lecture est le produit, selon les chercheurs, des perceptions que l'élève a de soi en tant que lecteur et de la valeur qu'il accorde à la lecture.

Sur le plan de la motivation, les adolescentes et les adolescents lisent principalement pour rêver, s'évader, s'informer, se cultiver et surtout, se désennuyer, et non pas dans la perspective d'améliorer leur rendement scolaire.

Une analyse différenciée selon le sexe a permis de constater que les filles aiment plus la lecture que les garçons et qu'elles jouissent d'une perception de soi plus positive qu'eux³. Elles rapportent recevoir une rétroaction plus positive que ces derniers quant à leurs compétences en lecture de la part de leur famille, de leurs pairs et de leurs enseignantes et enseignants, et disent se sentir bien quand elles lisent. En contrepartie, les garçons éprouvent moins de plaisir à lire qu'elles et indiquent ressentir davantage d'anxiété à l'endroit de cette activité. Ils semblent également recevoir moins d'encouragement à lire que les filles de la part de leur environnement social.

Les chercheurs mentionnent que la perception d'un soutien moindre en lecture de la part des agents sociaux pourrait exercer des effets néfastes sur les attitudes que les garçons adoptent à l'endroit de cette activité.

Les filles révèlent accorder davantage de valeur à la lecture que les garçons. Elles satisfont plus leur curiosité par la lecture que ne le font leurs pairs masculins et comblent, grâce à elle, davantage leurs besoins d'évasion et d'imaginaire. Elles poursuivent aussi des buts plus élevés que les garçons en ce qui concerne leur performance scolaire en lecture et entretiennent davantage de perceptions positives relativement à la lecture que les garçons. De façon générale, les garçons semblent donc nourrir moins d'intérêt pour la lecture.

En ce sens, les chercheurs rappellent que, plus un élève considère qu'une matière ou une activité scolaire est intéressante, plus il s'y engage et plus il persévère, malgré les difficultés rencontrées.

Les chercheurs mentionnent également que plus les adolescentes et adolescents ont une scolarité élevée, plus ils se comparent positivement à leurs pairs quant à leur compétence en lecture et plus leur but d'améliorer cette compétence tend à diminuer.

3. Roch CHOUINARD, « Les perceptions de soi comme lecteur et la valeur attribuée à la lecture d'élèves du début de secondaire issus de milieux populaires », dans *Étude longitudinale et transversale des conditions scolaires favorables au développement des habitudes et des compétences en lecture chez les élèves du secondaire*, rapport final, Action concertée du Fonds FCAR-CQRS-MCC-MEQ-MFE, Programme pour le soutien de la recherche en lecture, 2004, p. 17 à 24. Le rapport est accessible à l'adresse suivante : <http://www.fqrc.gouv.qc.ca/recherche/index1.html>.

QUELS TYPES DE LECTEURS SONT-ILS?

Les chercheurs font état de différents types de lecteurs et identifient des profils de lecteurs différents pour les garçons et les filles :

Filles	Garçons
La « boulimique » : lit tout le temps, partout.	Le « passionné » : lit tout, rapidement.
« L'impulsive » : butine d'un livre à l'autre.	Le « psychosociologue en herbe » : s'intéresse au genre humain, aux enjeux sociaux.
La « sélective » : s'intéresse à l'actualité, connaît ses goûts, choisit ses livres elle-même.	Le « sociable » : aime échanger, découvrir les nouveautés.
La « rêveuse » : se crée des ambiances, s'évade dans les romans.	Le « sportif » : lit quand il le faut.
« L'active » : trop occupée pour lire par plaisir, s'intéresse à l'actualité.	« L'hédoniste solitaire » : aime les beaux livres et relire ses auteurs préférés.
« L'affairée » : n'aime lire que des revues, car elle a beaucoup d'occupations.	Le « récalcitrant » : n'aime pas lire, mais s'en accommode tant bien que mal.
	Le « réfractaire » : refuse de lire.

Les différences et les contrastes identifiés entre les types de lecteurs auraient avantage, selon les chercheurs, à être mis à profit.

Mentionnons que les lecteurs dits « récalcitrants » ressentent peu de stimulation dans la lecture imposée et se sentent davantage à l'aise avec la lecture de textes courts qui correspondent à leurs champs d'intérêt. Lire leur demande un effort de concentration non négligeable. Devant une lecture non adaptée à leurs compétences, ces lecteurs développent des stratégies d'évitement.

Il apparaît que même les lecteurs dits récalcitrants demeurent en contact avec l'écrit. Il devient très important, selon les chercheurs, d'entretenir ce lien, si ténu soit-il.

FRÉQUENTENT-ILS LES BIBLIOTHÈQUES?

Dans un autre ordre d'idées, les chercheurs rapportent que près de 20 p. 100 des jeunes interrogés lors de ces enquêtes fréquentent la bibliothèque municipale pour y emprunter des livres. Toutefois, la bibliothèque scolaire serait un endroit moins fréquenté, et il semble exister des écarts importants entre les bibliothèques scolaires, particulièrement quant aux ressources disponibles. En effet, la quantité de livres, de revues et de documents multimédias dont dispose une bibliothèque scolaire ne semble pas reliée au nombre d'élèves fréquentant l'école. Les chercheurs ont également remarqué que des types d'ouvrages ne figurent pas sur les rayons de certaines bibliothèques scolaires, les pièces de théâtre notamment. Les journaux sont absents de la presque totalité des bibliothèques visitées et les documents multimédias ne sont pas toujours disponibles. Cependant, toutes possèdent un certain éventail de bandes dessinées.



La majorité des enseignantes et des enseignants des écoles visitées estime que les ouvrages que l'on trouve à la bibliothèque scolaire correspondent moyennement aux champs d'intérêt de leurs élèves. La plupart d'entre eux pensent qu'ils sont moyennement appropriés aux objectifs de leur programme et considèrent que ceux qui sont reliés à la discipline qu'ils enseignent sont trop peu nombreux. De plus, il semble que le nombre d'exemplaires d'un même titre d'un roman soit insuffisant pour leur groupe. Finalement, la majorité des enseignantes et des enseignants estime que leur bibliothèque pourrait être mieux documentée ou qu'elle souffre de manques importants.

La majorité des élèves vit dans un univers où la bibliothèque, qu'elle soit scolaire ou publique, est tout de même présente. Toutefois, les adolescentes et les adolescents utilisent souvent la bibliothèque scolaire pour des raisons autres que la découverte ou l'emprunt de livres, soit comme une salle pour y faire leurs travaux scolaires.

Selon les chercheurs, des relations étroites entre l'école et la bibliothèque sont plus que jamais nécessaires si l'on vise la vitalité de la lecture comme pratique culturelle.

CONCLUSION ET PISTES D'INTERVENTION

- Il ressort, des résultats de ces enquêtes, que les adolescentes et les adolescents ont des goûts précis en matière de livres.

Ce constat devrait être considéré, selon les chercheurs, dans le but de développer des stratégies efficaces et diversifiées de compréhension d'œuvres de plus en plus exigeantes, telles celles qui sont présentées dans les nouveaux programmes d'études.

Selon eux, un accompagnement pédagogique inventif, centré autant sur l'affect que sur l'intellect de l'élève, pourrait faciliter l'approche d'œuvres de plus en plus difficiles.

- Il semble évident que la lecture de consommation est celle qui est la plus fréquente chez les élèves du secondaire. Toutefois, les adolescentes et les adolescents ont une lecture alimentée par la curiosité de savoir et le désir de rêver : il faudrait, selon les chercheurs, tirer profit de ce fait.

Pour tenter d'abolir le décalage entre la lecture imposée et celle faite par plaisir, les chercheurs suggèrent un meilleur dosage entre les ouvrages littéraires et ceux de nature informative, et de recourir plus systématiquement à Internet pour ce dernier type de lecture.

- Ils mentionnent également que les garçons gagneraient à recevoir un enseignement de la lecture plus ciblé sur leurs champs d'intérêt réels. Les enquêtes confirment que les garçons, particulièrement ceux de milieux populaires, représentent une population à risque d'éprouver des difficultés qu'il conviendrait de soutenir davantage.
- Il semble exister, quoique de façon non absolue, une relation entre le rendement en lecture des élèves et la variété des contextes de lecture.

Les chercheurs entendent, par « contextes de lecture », la multiplicité des lieux de lecture, les sources d'approvisionnement d'ouvrages, les suggestions de lectures, les genres de lectures, les moments où on lit et enfin, les champs d'intérêt en matière de lecture. En effet, plus le rendement en lecture est élevé, plus la variété des contextes est grande ou encore, plus la variété est grande, plus le rendement est élevé.

Le rendement est aussi lié à l'intensité de la lecture, c'est-à-dire au nombre de livres lus, à la fréquence de la lecture, au temps libre consacré à la lecture, à la durée de la lecture et à l'ampleur des livres lus. Les meilleures habitudes de lecture sont reliées à un meilleur rendement en français-lecture. Cependant, il ne semble pas y avoir de relation entre le rendement en lecture et la lecture sur support informatique.

- De façon à soutenir les élèves, les chercheurs suggèrent d'augmenter, en quantité et en qualité, les rétroactions, en soulignant leurs progrès autant collectifs qu'individuels.

Ils proposent également de les amener à consigner ces rétroactions dans des grilles ou des portfolios. Ils suggèrent enfin d'aider les élèves à se fixer des objectifs réalistes en définissant avec eux les nouveaux défis que représente la lecture.

Il apparaît également important, selon eux, d'associer la lecture à des émotions positives en faisant vivre aux élèves des expériences de lecture agréables et relaxantes, qui n'entraînent aucune forme d'évaluation.

Méthodologie

Une première enquête⁴ sur les habitudes et les attitudes vis-à-vis de la lecture a été menée auprès de 2 700 élèves de la 1^{re} à la 4^e secondaire dans deux régions, soit Shawinigan, une ville de la Mauricie, et Montréal. Le but était d'identifier les facteurs et les conditions qui permettent d'améliorer les interventions éducatives en faveur de la lecture et d'assurer le développement de pratiques de lecture durables.

Ces chercheurs ont également mené une seconde enquête afin de dresser un portrait des bibliothèques scolaires dans les écoles secondaires. L'enquête a été effectuée auprès de dix responsables de bibliothèques scolaires, cinq administrateurs scolaires et dix-huit enseignants, la majorité étant dans des polyvalentes situées sur l'île de Montréal. Trois écoles seulement se trouvaient à l'extérieur de la région métropolitaine, deux sur la Rive-Sud et une autre dans la région de l'Outaouais.

Dans une autre enquête⁵, plus de 1 109 élèves de milieux populaires de la 1^{re} à la 3^e secondaire ont répondu à un questionnaire sur leurs habitudes de lecture au début et à la fin de l'année scolaire. Un second volet⁶ de cette étude a porté sur l'évolution des attitudes de lecture de 78 élèves de classes ordinaires et de classes spéciales de trois écoles de Montréal situées dans des milieux populaires, pendant les trois premières années du secondaire.

4. Monique LEBRUN, 2003.

5. Manon THÉORÉT, 2004.

6. Roch CHOUINARD, 2004, p. 17 à 24.



On trouve le document à l'adresse suivante :
www.mels.gouv.qc.ca/publications/menu-rapports.htm

COORDINATION

Diane Charest

Chef du Service de la recherche

Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs

RÉDACTION

Michelle Pelletier

Service de la recherche

Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs

Julie-Madeleine Roy

Service de la recherche

Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs

GRAPHISME

Ose Design

© Gouvernement du Québec

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2005 – 04-01070

ISBN 2-550-43828-0

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2005

